



Un enfant de Calavre

Un ragazzo di Calabria
de Luigi Comencini

Fiche technique

**Italie/France - 1987 -
1h46**

Réalisateur :
Luigi Comencini

Scénario :
**Luigi Comencini,
Ugo Pirro,
Francesca Comencini**

Musique :
Antonio Vivaldi

Interprètes :
Santo Polimeno
(Mimi)
Gian Maria Volonte
(Felice)
Diégo Abatantuono
(Nicola)
Thérèse Liotard
(Mariuccia)



Résumé

En 1960, tandis qu'à Rome se préparent les jeux Olympiques, dans un petit village de Calabre, perdu dans la montagne, un jeune garçon défie la colère de son père en faisant de la course à pied, le jour, la nuit, chaque fois qu'il le peut.

Mais Mimi a deux alliés : sa mère, qui n'ose pas se révolter ouvertement contre son mari et voudrait que son fils puisse donner libre cours à sa grande passion, et Felice, un vieux chauffeur de car, boiteux de naissance, mais passionné de course à pied, qui encourage le garçon, en lui faisant croire que jadis il a été un grand champion...

Critique

On voit ce qui a pu séduire Comencini dans cette histoire : la volonté d'un enfant d'affirmer son autonomie face aux adultes, de se faire reconnaître dans son identité longtemps offusquée par des millénaires d'assujettissement des enfants aux choix que les parents font à leur place, d'échapper à la condition de bête de somme à laquelle on aurait voulu le réduire. A cet égard, la séquence du travail de Mimi dans une corderie, atelier qui ressemble davantage à un lieu de bannissement et de travaux forcés qu'à une entreprise destinée à donner un emploi à des êtres humains, en dit long sur la volonté de Comencini de dénoncer un scandale : le travail des enfants en lieu et place de la scolarisation, problème typique d'une Italie méridionale et d'une économie souterraine qui considèrent déjà l'enfant sous l'angle de la capacité productive. (...)

Dans sa rigueur, sa concision, son émotion juste, son optimisme aussi, **Un enfant de**

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

Calabre rejoint les réussites majeures de Comencini, **La Finestra sul luna park**, **L'Incompris**, **Casanova**, **Un adolescent à Venise**, **Pinocchio**, **Eugenio**, pour ne citer que des films ayant au centre de leur propos la destinée fragile des enfants, leur difficile recherche du bonheur.

Jean A. Gili,
Positif n°325 - Mars 1988

Regardez-le courant de jour et de nuit dans le beau paysage calabrais au rythme d'un concerto de Vivaldi. Regardez et écoutez. On ne dira pas qu'**Un enfant de Calabre** est un chef-d'oeuvre depuis que Truffaut a écrit que "*le chef-d'oeuvre est irrespirable*". C'est bien mieux que cela, une respiration justement et une réussite fondée sur une idée, un paysage, une musique, et pas seulement celle de Vivaldi. La musique d'un vieil homme - Comencini a soixante-douze ans - qui sait incroyablement se servir des enfants et les servir. Souvenez-vous de **L'Incompris** ou d'**Eugenio** qui disaient le drame d'enfants enfermés dans leur famille, ayant percé à jour leur entourage, innocents au regard chargé de reproches. "*Les enfants sont les seuls personnages vrais*, dit Comencini, *dans un pays où les adultes ressemblent de plus en plus à des marionnettes de tragicomédie.*" Et Truffaut encore : "*On doit faire un film d'enfants avec la collaboration des enfants, car leur sens de la vérité est sans défaillance quand il s'agit des choses naturelles. C'est au réalisateur qu'il appartient d'avoir suffisamment de modestie et de souplesse pour utiliser cette franchise et ce sens du réel.*" Regardez-le courir jusqu'à son apothéose. Courir et rêver. Courir jusqu'à l'épuisement, comme pour oublier l'incompréhension des adultes, toujours plus vite, toujours plus loin, loin de son village natal immuable depuis des siècles et pour des siècles encore. Est-ce la musique de Vivaldi, savante, policée, riche et somptueuse comme la région et l'époque où elle est née ? La foulée du petit garçon pauvre s'enrichit au fil des minutes et des images, comme lui, nous appréhendons le monde, les autres, la vie d'une autre façon. Comme lui, nous sommes libres, libérés de tout ce qui n'est pas la course, la Calabre et Vivaldi. Nous sommes enchantés par un vieux sorcier.

François Quenin,
Cinéma 88

Le premier coup de génie de Comencini, c'est d'avoir baigné tout son film dans la musique de Vivaldi : quatre concertos pour mandolines parce que, dit-il, "*la mandoline, c'est le Sud*". Et Vivaldi, c'est l'équilibre, la plénitude, la beauté...

Dès la première image, le vent dans les herbes et le son des mandolines, nous sommes heureux. Aussi heureux que Mimi qui fait la roue au soleil. Le bruit d'une vespa. Le père qui rentre. Le dîner en silence. La peur des gosses. La tendresse de la mère. Tout est dit en quelques plans. Et aussi l'amour de Mimi pour sa mère. (...)

Le second coup de génie de Comencini est de nous conter cette histoire avec une telle simplicité qu'elle devient exemplaire. "*C'est une fable, dit-il. Sa morale : pour survivre, il faut aimer quelque chose passionnément. N'importe quoi.*" (...)

Alors, Comencini filme la course de Mimi avec la grâce de l'évidence. Sa caméra domine les lacets de la route et panoramique doucement, insensiblement, pour suivre tantôt le car, tantôt Mimi qui, lui, prend les raccourcis. Puis, tandis que nous suivons Mimi, le car, soudain, entre à nouveau dans le champ et rejoint le gamin. A cette vue, on éprouve un bonheur d'ordre esthétique : c'est beau, c'est parfait, c'est exactement ce qu'il fallait. Et ça paraît si simple...

Claude-Marie Trémois,
Télérama - 10 février 1988

Le réalisateur

Ses premiers films déçoivent notamment la série **Pain, amour, etc.** De l'honnête cinéma commercial. On attendait mieux de cet architecte journaliste, collectionneur de vieux films, scénariste de Lattuada et de Soldati, auteur d'un documentaire (**Bambini in città**, 1946) très remarqué. Et puis c'est **Casanova**, bien supérieur à celui de Fellini, admirable reconstitution de la Venise du XVIIIe siècle, de ses palais et de ses petits métiers, de ses jolies filles et de ses aventuriers. Longhi, Guardì et Canaletto sont au rendez-vous. Comencini s'affirme dans la comédie mi-rose mi-noire avec la fin inattendue de **L'argent de la Vieille**, comédie qu'il sait pimenter d'un aimable érotisme (Laura Antonelli dans **Comment suis-je tombé si bas ?**) sans exclure la critique sociale (le délirant **Embouteillage** de 1979). "*Je pense, affirme Comencini, qu'un film doit susciter des sentiments et non représenter des idées, parce que les idées suivent les sentiments et non le contraire.*" (Cinéma 74, n° 190). Est-ce la raison pour laquelle il excelle à nous présenter dans l'émouvant **Incompris** comme dans le splendide **Pinocchio** le monde de l'enfance ? Sans doute tient-on là l'une des clefs de l'oeuvre de Comencini.

Filmographie

- L'imperatore di Capri** 1949
- Persane Chiuse** 1951
Volets clos
- La tratta delle bianche** 1952
La traite des blanches
- Pane, amore e fantasia** 1953
Pain, amour et fantaisie
- La valigia dei sogni** 1954
- Pane, amore e gelosia** 1955
Pain, amour et jalousie
- La bella di Roma** 1955
La belle de Rome
- La finestra sul Luna Park** 1956
Tu es mon fils
- Mariti in città** 1957
- Mogli Pericolose** 1958
- Tutti a casa** 1960
La grande pagaille
- A cavallo della tigre** 1961
A cheval sur le tigre
- Il commissario** 1962
- La ragazza di Bube** 1963
La ragazza
- Il compagno don Camillo** 1965
Don Camillo en Russie
- Italian secret service** 1968
Les Russes ne boiront pas de coca-cola !
- Senza sapere niente di lei**
- Infanzia, vocazione e prime esperienze di Giacomo Casanova, Veneziano** 1969
Casanova, un adolescent à Venise

- Le avventure di Pinocchio** 1972
Les aventures de Pinocchio
- Lo scopone scientifico** 1973
L'argent de la vieille
- Delitto d'amore** 1974
Un vrai crime d'amour
- Mio Dio, come sono caduta in basso !** 1975
Mon Dieu, comment suis-je tombé si bas ?
- La donna della Domenica** 1975
La femme du dimanche
- Signore e signori Buananotte** 1976
Mesdames et messieurs, bonsoir
- Il gatto** 1977
Qui a tué le chat ?
- L'ingorgo, una storia impossibile** 1979
Le grand embouteillage
- Voltati Eugenio** 1980
Eugenio
- Cercasi Gesu** 1982
L'imposteur
- Cuore** 1984
- La storia** 1986
- Un ragazzo di Calabria** 1987
Un enfant de Calabre
- La Bohème**
- Buon natale, buon anno** 1989
Joyeux Noël, Bonne Année
- Marcellino** 1992

Documents disponibles au France

Kids 52 films autour de l'enfance T. 3
Positif n°321 et 325
Revue de presse